

Séquence I - La poésie, j'y comprends rien, et c'est tant mieux !

Séance 3

De quoi est-il question dans ces textes ? Qu'est-ce que j'ai compris ? Relevé ? Qu'est-ce que je n'ai pas compris ?

Texte n°3

- 1 En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance
J'étais à 16 000 lieues du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou, dans la ville des mille et trois clochers et des sept gares
- 5 Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
Car mon adolescence était si ardente et si folle
Que mon coeur tour à tour brûlait comme le temple d'Éphèse ou comme la Place Rouge
[de Moscou quand le soleil se couche.
- Et mes yeux éclairaient des voies anciennes.
Et j'étais déjà si mauvais poète
- 10 Que je ne savais pas aller jusqu'au bout.
Le Kremlin était comme un immense gâteau tartare croustillé d'or,
Avec les grandes amandes des cathédrales, toutes blanches
Et l'or mielleux des cloches...
- Un vieux moine me lisait la légende de Novgorode J'avais soif
- 15 Et je déchiffrais des caractères cunéiformes
Puis, tout à coup, les pigeons du Saint-Esprit s'envolaient sur la place
Et mes mains s'envolaient aussi avec des bruissements d'albatros
Et ceci, c'était les dernières réminiscences
Du dernier jour
- 20 Du tout dernier voyage
Et de la mer.
Pourtant, j'étais fort mauvais poète.
Je ne savais pas aller jusqu'au bout.
J'avais faim
-
- 25 Et tous les jours et toutes les femmes dans les cafés et tous les verres
J'aurais voulu les boire et les casser
Et toutes les vitrines et toutes les rues
Et toutes les maisons et toutes les vies
Et toutes les roues des fiacres qui tournaient en tourbillon sur les mauvais pavés
- 30 J'aurais voulu les plonger dans une fournaise de glaive
Et j'aurais voulu broyer tous les os
Et arracher toutes les langues

- 33 Et liquéfier tous ces grands corps étranges et nus sous les vêtements qui m'affolent...
Je pressentais la venue du grand Christ rouge de la révolution russe...
- 35 Et le soleil était une mauvaise plaie
Qui s'ouvrait comme un brasier.
En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de ma naissance
J'étais à Moscou où je voulais me nourrir de flammes
- 40 Et je n'avais pas assez des tours et des gares que constellaient mes yeux

Blaise Cendrars, La Prose du transsibérien, 1913

Questions préparatoires :

1. Recherchez dans le dictionnaire les mots que vous ne connaissez pas.
2. L'extrait est divisé en deux parties, par un trait rouge. Donnez un titre à chacune de ces parties et justifiez votre choix.
3. Au début de son récit, où se trouve le poète ? Pourquoi a-t-il voulu quitter cet endroit ? Comment le savez-vous ?
4. Quelle place la nourriture occupe-t-elle, dans la 1ère partie du récit ? Justifiez votre réponse.
5. V.25-33 : Quelle figure de style reconnaissez-vous ? Quel(s) sentiment(s), éprouvé(s) par le poète, exprime-t-elle ? Quels sont les mots, dans ce passage, qui viennent insister sur ce(s) sentiment(s) ?
6. Quelle place le feu occupe-t-il, dans ce poème ? Justifiez votre réponse.
7. En quoi le besoin de partir, de voyager, s'accompagne du besoin d'écrire ?